

« Sonates et partitas de J.S. Bach et ses reflets contemporains »

Marie-Claudine Papadopoulos, *violon*

Oeuvres de J.S. Bach, F. Alvarado, D. Bonnec, A. Maestracci,
T. Menuet, A. Nante et M. de Roux.

Faire vivre la musique de J.S. Bach à travers les créations de jeunes compositeurs d'aujourd'hui. C'est de ce désir qu'est née l'idée d'associer aux Sonates et Partitas pour violon seul de J.S. Bach six pièces contemporaines «miroirs» commandées à six compositeurs de la jeune génération - Francisco Alvarado, Damien Bonnec, Aurélien Maestracci, Thomas Menuet, Alex Nante et Matías de Roux. Chacun a eu la tâche de composer un «écho» de chaque Sonate et Partita, une sorte de reflet de ces œuvres uniques permettant de les appréhender d'une manière différente, en développant l'imaginaire de l'interprète et du public. La mise en parallèle de ces univers se nourrissant les uns des autres permet un voyage passionnant à travers les styles et les siècles.

Le cheminement avec les compositeurs, aux personnalités et styles musicaux différents, et la confrontation de ma vision des œuvres de J.S. Bach avec six musiciens ayant leur propres conceptions, parfois très diverses, m'ont amenée à appréhender cette musique de manière différente, à devoir repenser mon travail, m'ouvrant de nouvelles perspectives d'interprétation.

L'opportunité ensuite d'assister au processus de création des pièces contemporaines, l'échange avec les compositeurs et le travail en commun ont permis la naissance de cette mise en miroir d'un pilier de la littérature pour violon avec des pièces d'aujourd'hui.

Les compositeurs à propos de leurs pièces :

tautologie une

« Le projet de Marie-Claudine Papadopoulos est un projet ambitieux qui tente de décroiser deux types de musique, souvent exclues l'une de l'autre. De cette conjugaison, le public est invité, sous le patronage de J.S. Bach, à intégrer un univers musical considéré plus abstrait, voire difficilement accessible. Aussi, la variété d'esthétiques et d'œuvres ont pour avantage d'être toutes reliées par la permanence du violon, instrument qui justifie la cohérence d'une telle entreprise. L'éclairage mutuel des œuvres baroques et contemporaines, permet, par un judicieux contraste, de faire entendre les héritages d'une musique incontournable, celle de Bach, tout en mettant au jour ce qui se cherche, aujourd'hui, dans la création contemporaine. Dans tautologie une, une même formule, portée par quelques profusions baroques,

univoque quoique variée, se joue d'elle-même. Folle dérive laquelle détaille, sous quelques jalons progressifs, un tracé diagonal d'où résulte cette étrange et permanente familiarité – passacaille actuelle –, lui conférant de fait ce caractère éminemment tautologique. Aussi, et dès lors qu'ils se distinguent, les différents dessins se répondent et s'enchevêtrent pour qu'enfin, dans une ultime manière, l'agencement fortuit s'élabore. Sans cesse fugitives, les lignes évoluent dans des rapports contrariés, impliquant peu à peu la transcription de durées irrationnelles, tantôt fragmentées (plus rarement ordonnées). De tels rythmes défendent une certaine souplesse, où l'agogique autrefois bien relative se trouve ici davantage creusée, comme assimilée par l'écriture, afin que se dévoile, peut-être, une fantaisie aux repères mouvants, s'exécutant par pulsations volatiles. » Damien Bonnet

Im Bachsen Stil (Nach Paul Klee)

« Écrire une pièce basée sur une Sonate ou Partita de Bach est un vrai défi pour un compositeur. Comment travailler sur une composition de ce genre sans tomber dans un exercice de style ou dans une parodie du style baroque ? Quand j'ai commencé à écrire la pièce, j'ai senti, d'une part, une distance qui est aussi un respect face à cette énorme figure, mais aussi une sensation de proximité, car la musique de Bach est devenue une sorte de base commune à tout musicien. Ces sentiments et défis ont été présents tout au long du processus de composition.

Im Bachschen Stil (Nach Paul Klee) est une pièce de violon basé sur le prélude de la Partita n° 3 de Johann Sebastian Bach. Les gammes, les appoggiatures, le contrepoint double et les arpèges dérivent de la Partita. Tous les matériaux sont rassemblés dans un nouveau contexte, puis développés et transformés.

D'autre part, la pièce est à la fois inspirée par le tableau *Im Bachschen Stil* de Paul Klee. Klee a été très influencé par la musique de Bach, qui lui a donné une forte notion de « rythme » et de « polyphonie » dans ses tableaux. Ces deux notions dans Klee sont parfois « maladroites » ; car il essaie de créer un espace où les choses commencent à prendre forme. C'est le lieu des rêves, de la fantaisie, avec un puissant contenu symbolique. J'ai essayé de traduire ces idées en musique. » Alex Nante

Menuet

« La proposition de Marie-Claudine Papadopoulos de faire se rencontrer les Sonates et Partitas de J.S. Bach avec le langage de jeunes compositeurs d'aujourd'hui m'a tout de suite séduit par le « challenge » artistique qu'elle proposait. En effet, être mis en comparaison avec un compositeur aussi important que Bach a de quoi rendre hésitant, mais peut être également un puissant stimulant. Par l'écriture de cette pièce, il a été important pour moi de faire un pont entre le langage de Bach et un style plus contemporain. Montrer en somme à travers cette pièce que la musique est un flux traversant les époques et les Hommes qui la pratiquent. En cela il devient plus aisé d'apprécier et de comprendre le travail d'autres compositeurs qui se sont posé des questions semblables en les résolvant chacun à leur manière. Au début de la pièce la

musique se veut sableuse, empreinte d'humour et de caractères opposés. Lui succède un mouvement continu de croche qui se rapproche des attitudes de Bach dans sa musique. Puis à la suite de cette seconde partie revient la première, concluant ainsi la pièce par des sentiments opposés et divers mouvements d'arpèges se resserrant progressivement. » Thomas Menuet

Resistiendo la inercia #1

« La musique de Bach m'a toujours accompagné dans mon chemin de compositeur. J'ai toujours été impressionné par sa force, à la fois intellectuelle et sensible. Les Sonates et Partitas pour violon seul mettent en oeuvre tout le savoir-faire de Bach, concevant des pièces d'un contrepoint extrêmement complexe mais tout à fait expressives.

Dans un autre langage, la musique d'aujourd'hui continue à se fonder sur ces mêmes éléments, malgré les évidentes différences de style et d'époque. Jouer une pièce contemporaine à la suite d'une sonate de Bach est pour moi une manière de montrer que ces deux musiques, malgré la distance temporelle, reposent sur les mêmes bases. C'est pourquoi j'ai été tellement enthousiasmé par la proposition que Marie-Claudine Papadopoulos m'a faite de composer une courte pièce en résonance à une des sonates de Bach. L'interprétation passionnée, engagée et très intelligente de Marie-Claudine m'a inspiré et m'a permis d'imaginer «Resistiendo la inercia #1» comme une résonance de la sonate de Bach, mais aussi de son interprétation. «Resistiendo la inercia #1» est conçue comme une résonance de la deuxième Sonate pour violon de Johann Sebastian Bach. C'est la métaphore de l'inertie d'images et des sons que cette pièce laisse en nous. De manière voilée on assiste à des échos distants, cachés, détournés de la sonate, qui montrent à quoi pourrait ressembler l'esprit bouleversé d'un auditeur touché par la musique de Bach. Mais en même temps, ces sons persistants dans le temps s'éteignent pour s'organiser dans une volonté d'échapper (donc résister!) au simple jeu de résonances. Ces échos lointains et fragiles constituent un nouveau matériau musical, qui se développe et devient créateur d'un nouveau discours. » Francisco Alvarado

[Vor...]

«L'idée de *[Vor...]* était d'imaginer une sorte de prélude à la deuxième Partita de Bach, en laissant de côté tous les motifs ou « péripéties » de l'œuvre pour se focaliser uniquement sur le *ré*, tonique de la partition, le *la*, sa dominante, et leurs harmoniques naturelles. Ainsi, en imaginant un « sas », une zone neutre entre notre monde propre et celui de la partita, j'ai tenté de créer une situation d'écoute singulière : après avoir entendu pendant quelques minutes ce *ré* et ses diverses composantes, l'œuvre de Bach peut apparaître comme une grande émanation des *ré* qui ouvrent et achèvent la pièce. » Aurélien Maestracci

Brumes

« *Brumes* est basée sur le motif principal de l'Adagio de la troisième sonate pour violon seul de J. S. Bach. Cette figure musicale est transformée et étirée dans le temps tout en conservant sa direction et son allure rythmique. Il s'agit d'ailleurs de la seule citation qui apparaît dans la partition. En plus de cette idée on trouve des *glissandi* qui imitent, tout en les amplifiant, les contours des mélodies de l'*Allegro* de la sonate. Cette partition explore différents types de sons que l'on peut obtenir au violon. En plus de se centrer occasionnellement sur une corde en particulier (chaque corde ayant une couleur caractéristique), la pièce confronte deux types de sonorités possibles de l'instrument : un son résonnant, brillant, ouvert (qui correspond aux cordes à vide et aux harmoniques naturelles) et un son étouffé, mat, peu résonnant (cordes étouffées, semi-étouffées et divers modes de jeu). Ceci au niveau formel mais aussi local. Cette idée (qui je crois a de fortes qualités expressives) m'est venue du parcours tonal que fait Bach dans plusieurs de ses mouvements, où l'on voyage dans des tonalités qui sont plus ou moins résonnantes au violon. » Matías de Roux

Biographie

Marie-Claudine Papadopoulos

Née en 1987, Marie-Claudine Papadopoulos obtient sa médaille d'or au CNR de Strasbourg dans la classe d'Ana Haas et d'Alexis Galpérine à l'unanimité du jury à l'âge de 14 ans, puis part étudier à la Musikhochschule de Karlsruhe dans la classe d'Ulf Hoelscher, avec qui elle obtient son Master en 2011. Elle est titulaire du diplôme de soliste de la Musikhochschule de Mannheim (classe de Roman Nodel) et obtient en 2017 le diplôme d'artiste du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Lauréate de nombreux concours internationaux (DAAD-Preis, le concours Felix Mendelssohn-Bartholdy, l'Oldenburg Promenade ainsi que le concours Henri Marteau, où elle obtient en outre un prix spécial pour la meilleure interprétation d'une oeuvre de J.S. Bach), elle remporte en 2012 le premier prix du concours "Ton und Erklärung" du Deutsche Wirtschaft, à Munich.

Marie-Claudine se produit en soliste avec de nombreux orchestres, comme le Münchner Rundfunkorchester, le Göttinger Symphoniker, le Sinfonia Varsovia, l'Essen Philharmoniker, la Capella Istropolitana, l'Orquestra do Norte, le Schlesische Philharmonie, le Deutsche Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz, le Slovak Sinfonietta, sous la direction de chefs tels que Volker Schmitt-Gertenbach, Christoph Müller, Klaus Arp, David Geringas, José Ferreira Lobo, Kaspar Zehnder, et Andreas Henning.

Parallèlement, elle se consacre à la musique de chambre, participant à de nombreux festivals en Europe, notamment le "Heidelberger Frühling", le Festival France

Musique, le "Festival d'été d'Heraklion" (Crète), le "Festival der Nationen" (Allemagne), le "Murten Classics" (Suisse), le "Festival jeunes talents" (Paris), le "Thy kammermusikfestival" (Danemark), le festival "Giovanni Artisti" de Cervo (Italie), «Festival Internacional de música de San Pedro Sula» (Honduras).

Parmi ses partenaires de musique de chambre, on peut citer Daniel Blumenthal, Arnulf von Arnim, Daniel Groscurin, Craig Goodman, Gustav Rivinius, Jean Sulem, Wolfgang Boettcher, Herbert Kefer, et Ulf Hoelscher. Elle a suivi les masterclasses de Boris Belkin, Ruggiero Ricci, Stephen Shipps, Midori, et bénéficié en musique de chambre des conseils de Bruno Canino, Martin Ostertag, du Trio de Trieste, ainsi que du Minguett Quartett.

Elle a enregistré trois CD avec son frère Dimitri Papadopoulos, dont deux consacrés aux rares sonates de J. Haydn. En 2020 est paru en outre un CD produit par la Brahms-Gesellschaft de Baden-Baden avec la pianiste Milana Chernyavska.

Passionnée par l'enseignement, et poussée par l'envie de transmettre, elle est titulaire du CA de professeur de violon et crée 2008 avec le violoncelliste Alexandre Vay l'Académie d'été de Musique de chambre de Trouville-sur-mer, dont elle est également professeur. Depuis 2017, elle enseigne également au stage de musique de chambre de Craponne-sur-Arzon.

Elle est soutenue par la fondation Meyer ainsi que le Rotary Club., et a en outre obtenu le prix du Kulturfonds de la ville de Salzbourg.

Elle joue depuis 2016 un violon de Nicolò Amati, gracieusement mis à sa disposition par une mécène privé.

Biographies des compositeurs:

Francisco Alvarado

Le travail de Francisco Alvarado est marqué par l'exploration du timbre à travers la manipulation et l'instrumentation de sons complexes qui, variés et transformés, se projettent dans le temps essayant de constituer un discours musical poétique et vivant. Il a étudié la composition à l'Universidad Católica de Chile, puis au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris, dans la classe de Stefano Gervasoni. Entre 2013 et 2015 il suit les formations Cursus 1 & 2 de l'IRCAM, à Paris. Les collaborations avec des artistes de sa génération sont fréquentes, concevant des nouveaux projets qui rejoignent des questions communes.

Il a été lauréat de l'Académie du Festival Musica et a reçu le prix CMDC à l'académie INJUVE, à Madrid. Ses pièces ont été commandées par le Ministère de la Culture et de la Communication de France, la Fondation Royaumont, le quatuor Diotima, le Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris, le Festival Messiaen, le Forum International de Création Musicale et Théâtrale d'Annecy, l'Ensemble C Barré et le Festival Musica. Il a été artiste en résidence de la Fondation Camargo à Cassis en 2017.

Damien Bonnec

Damien Bonnec s'attache à la composition dès ses premières années de formation musicale. Il est admis au Conservatoire de Paris où il suit les enseignements de Gérard Pesson, Michaël Lévinas, Luis Naon et Denis Cohen. Parallèlement à ceci, il poursuit un cursus universitaire à l'Université de Rennes 2 où il développe puis quatre ans une thèse de troisième cycle autour des rapports entre Boulez et Mallarmé sous la direction du compositeur et pédagogue Antoine Bonnet.

Aurélien Maestracci

*1985

Alex Nante

Né en 1992, diplômé à la UNA en Argentine, au Conservatoire de Reims et à l'Université Paris 8, il continue ses études au CNSMDP auprès de Stefano Gervasoni. Ses pièces ont été récompensées par plusieurs prix, notamment trois prix de composition pour orchestre : « Île de Créations », « Daegu Contemporary Music Orchestra » et « Guillermo Graetzer ». Dans ses œuvres, allant de la musique soliste à la musique pour orchestre, persiste, d'une part, une atmosphère nocturne, de l'ordre du rêve ; d'autre part, une tentative pour accéder à un lieu spirituel, en puisant dans les traditions sacrées. Passionné par la musique de notre temps, il a co-fondé « l'Ensemble Écoute » et l'Ensemble « Awkas ». Alex est boursier du Mozarteum Argentino et de la Fondation Banque Populaire. Il est édité chez Durand / Universal Music Publishing Classical et Henry Lemoine.

Thomas Menuet

Né en 1987, Thomas Menuet fait ses premières expériences musicales en tant que pianiste avant de s'initier à la composition au conservatoire de Caen. Il prend rapidement goût à l'écriture et à la recherche personnelle (musique acoustique, électroacoustique et mixte). Il s'intéresse particulièrement aux rapports étroits qu'entretiennent le corps et le son en travaillant notamment à l'intégration du battement cardiaque comme pulsation musicale. Admis au CRR puis au CNSM de Paris, Thomas Menuet multiplie ses projets et participe à des productions de théâtre et de danse. Il collabore avec des interprètes de différentes disciplines artistiques pour réfléchir à la relation entre le corps et le son.

Matías de Roux

Matías de Roux, né à Bogota (Colombie) en 1988, étudie la composition à l'Université Javeriana auprès de Guillermo Gaviria et obtient sa licence en 2013. Désireux de poursuivre ses études en France, il intègre la classe de Frédéric Durieux au Conservatoire National Supérieur de Paris ainsi que la classe de nouvelles technologies de Luis Naon, Yan Maresz, Yann Geslin et Oriol Saladrighes en 2014.

SONATES ET PARTITAS DE J.S. BACH ET REFLETS CONTEMPORAINS

**MERCREDI 25 ET JEUDI 26 JANVIER 2017
19 H SALLE D'ORGUE**

**MARIE-CLAUDINE
PAPADOPOULOS, VIOLON**

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS
SAISON 2016-2017**

**SONATES ET PARTITAS
DE J.S. BACH ET
REFLETS CONTEMPORAINS**

**CONSERVATOIRE DE PARIS
SALLE D'ORGUE
MERCREDI 25 JANVIER ET
JEUDI 26 JANVIER 2017
19 H**

Faire vivre la musique de J.S. Bach à travers les créations de jeunes compositeurs d'aujourd'hui. C'est de ce désir qu'est née l'idée d'associer à chaque Sonate et Partita pour violon seul une pièce contemporaine « miroir » commandée à des élèves de composition du Conservatoire de Paris, une sorte de reflet de ces œuvres uniques permettant de les appréhender d'une manière différente, en développant l'imaginaire de l'interprète et du public. La mise en parallèle de ces univers se nourrissant les uns des autres invite à un voyage à travers les styles et les siècles enrichissant et passionnant.

Marie-Claudine Papadopoulos

**DÉPARTEMENT
ÉCRITURE,
COMPOSITION
ET DIRECTION
D'ORCHESTRE**

**DÉPARTEMENT
DES DISCIPLINES
INSTRUMENTALES
CLASSIQUES ET
CONTEMPORAINES**

PROGRAMME

MERCREDI 25 JANVIER

19 H

JEAN-SÉBASTIEN BACH (15'30)

*Sonate n°1 en sol mineur BWV 1001
(Adagio, Fuga, Siciliano, Presto)*

DAMIEN BONNEC (7')

Tautologie une

JEAN-SÉBASTIEN BACH (22'30)

*Partita n° 1 en si mineur BWV 1002
(Allemande, Double, Corrente, Double,
Sarabande, Double, Tempo di Bourrée,
Double)*

THOMAS MENUET (7')

Menuet

JEAN-SÉBASTIEN BACH (24')

*Sonate n°3 en do majeur BWV 1005
(Adagio, Fuga, Largo, Allegro assai)*

MATIAS DE ROUX (8')

Brumes

JEAN-SÉBASTIEN BACH (22'30)

*Partita n°1 en si mineur BWV 1002
(Allemande, Double, Corrente, Double,
Sarabande, Double, Tempo di Bourrée,
Double)*

DURÉE MUSIQUE : 1 H 24

DURÉE APPROXIMATIVE DU CONCERT : 1 H 30

PROGRAMME

JEUDI 26 JANVIER

19 H

JEAN-SÉBASTIEN BACH

*Partita n°3 en mi majeur BWV 1006
(Preludio, Loure, Gavotte en Rondeau,
Menuet I, Menuet II, Bourrée, Giga)*

ALEX NANTE

Im Bachschen Stil Nach Paul Klee

JEAN-SÉBASTIEN BACH

*Partita n°1 en si mineur BWV 1002
(Allemande, Double, Corrente, Double,
Sarabande, Double, Tempo di Bourrée,
Double)*

FRANCISCO ALVARADO

Resistiendo la inertia #1

AURÉLIEN MAESTRACCI

[Vor...]

JEAN-SÉBASTIEN BACH

*Partita n°2 en ré mineur BWV 1004
(Allemanda, Corrente, Sarabanda, Giga,
Ciaccona)*

DURÉE MUSIQUE : 1 H 24

DURÉE APPROXIMATIVE DU CONCERT : 1 H 30

MARIE-CLAUDINE PAPADOPOULOS VIOLON

Née en 1987, Marie-Claudine Papadopoulos obtient sa médaille d'or au CNR de Strasbourg dans la classe d'Ana Haas et d'Alexis Galpérine à l'unanimité du jury à l'âge de 14 ans, puis part étudier à la Musikhochschule de Karlsruhe dans la classe d'Ulf Hoelscher, avec qui elle obtient son Master en 2011. En 2012, elle rentre dans la classe de soliste à la Musikhochschule de Mannheim chez Roman Nodel. Elle poursuit maintenant ses études en Diplôme d'Artiste Interprète au Conservatoire de Paris avec Alexis Galpérine.

Elle est lauréate de plusieurs concours internationaux, notamment le DAAD-Preis, le concours Felix Mendelssohn-Bartholdy, le Kulturfonds de la ville de Salzbourg, ainsi que le concours Henri Marteau, où elle obtient en outre un prix spécial pour la meilleure interprétation d'une œuvre de J.S. Bach. En 2012, elle remporte le premier prix du concours « Ton und Erklärung » du Deutsche Wirtschaft, à Munich. Marie-Claudine se produit en soliste avec de nombreux orchestres, comme le Münchner Rundfunkorchester, le Göttinger Symphoniker, le Sinfonia Varsovia, l'Essen Philharmoniker, le Capella Istropolitana, l'Orquestra do Norte, le Schlesische Philharmonie, le Deutsche Staatsphilharmonie

Rheinland-Pfalz, le Slovak Sinfonietta, sous la direction de chefs tels que Volker Schmitt-Gertenbach, Christoph Müller, Klaus Arp, David Geringas, Kaspar Zehnder, et Andreas Henning.

Parallèlement, elle se consacre à la musique de chambre, participant à de nombreux festivals en Europe, notamment le Heidelberger Frühling, le Festival d'été d'Heraklion (Crète), le Murten Classics (Suisse), le Festival jeunes talents (Paris), le Festival der Nationen (Allemagne), le Thy kammermusikfestival (Danemark), le festival Giovanni Artisti de Cervo (Italie). Elle a suivi les masterclasses de Boris Belkin, Ruggiero Ricci, Stephen Shipps, Midori, et bénéficié en musique de chambre des conseils de Bruno Canino, Martin Ostertag, du Trio de Trieste, ainsi que du Minguett Quartett.

Elle a enregistré deux CD avec son frère Dimitri Papadopoulos, dont un consacré aux sonates pour piano et violon de J. Haydn. Passionnée par l'enseignement, elle crée en 2008 avec le violoncelliste Alexandre Vay l'Académie d'été de Musique de chambre de Trouville-sur-mer, dont elle est également professeur. Elle joue depuis 2016 un violon de N. Amati, gracieusement mis à sa disposition par un mécène privé.

BIOGRAPHIES COMPOSITEURS

DAMIEN BONNEC s'attache à la composition dès ses premières années de formation musicale. Il est admis au Conservatoire de Paris où il suit les enseignements de Gérard Pesson, Michaël Lévinas, Luis Naon et Denis Cohen. Parallèlement à ceci, il poursuit un cursus universitaire à l'université de Rennes 2 où il développe depuis 4 ans une thèse de troisième cycle autour des rapports entre Boulez et Mallarmé sous la direction du compositeur et pédagogue Antoine Bonnet.

THOMAS MENUET, né à Bayeux en 1987, étudie tout d'abord le piano avant d'étudier la composition avec Jean-Louis Agobet au conservatoire à rayonnement régional de Caen. Il est ensuite admis au CRR de Paris où il étudie la composition avec Edith Canat de Chizy. Il obtient un DEM de composition avant d'être admis dans la classe de composition de Gérard Pesson puis de celle de Frédéric Durieux. Attiré par les différentes expressions artistiques, Thomas Menuet participe à des productions de théâtre et de danse. Il collabore également avec des interprètes et danseurs pour réfléchir à la relation du corps et du son.

MATÍAS DE ROUX, né à Bogota (Colombie) en 1988, étudie la composition à l'Université Javeriana auprès de Guillermo Gaviria et obtient sa licence en 2013. Désireux de poursuivre ses études en France, il intègre la classe de Frédéric Durieux au Conservatoire de Paris ainsi que la classe de nouvelles technologies de Luis Naon, Yan Maresz, Yann Geslin et Oriol Saladríguez en 2014.

ALEX NANTE est né en 1992 à Buenos Aires, Argentine. Diplômé en Arts Musicaux, Parcours Composition à l'Université Nationale d'Art de l'Argentine (UNA), il a suivi des études de guitare, piano et composition avec Marcelo Delgado, Santiago Santero et Luis Mucillo. Il a obtenu un diplôme de Master 1 en Musicologie à L'Université Paris 8. Par ailleurs, un Prix de Perfectionnement en composition lui a été décerné au CRR de Reims où il a étudié avec Daniel D'Adamo. Il a participé dans des workshops de composition, tel que « Writing for Vocal Ensemble » du Britten Pears Programme, avec Michael Finnissy et Exaudi et « Noirlac Academy » avec Quatuor Diotima. Alex Nante poursuit actuellement ses études au Conservatoire de Paris avec Stefano Gervasoni. Ses pièces ont été récompensées par plusieurs prix, notamment trois premiers prix de concours de composition pour orchestre : « Daegu Contemporary Music Orchestra » en Corée du Sud, décerné pour sa pièce Fulgor (2010), « Guillermo Graetzer » (SADAIC) en Argentine, pour Tres Sueños Lúcidos (2013) et « Île de Créations » pour La pérégrination vers l'ouest (2015). Alex Nante a reçu la bourse « Gisela Timmermann » du Mozarteum Argentino et l'aide aux projets de IBERMÚSICAS.

FRANCISCO ALVARADO est un compositeur d'origine chilienne et espagnole. Son travail est marqué par l'exploration du timbre à travers de la manipulation et de l'instrumentation de sons complexes que, variés et transformés, se projetant dans le temps essayant de constituer un discours musical poétique et vivant. L'intégration de l'espace scénique et le corps des interprètes entant que paramètres perceptifs, l'utilisation de l'électronique comme une extension des sonorités des instruments ou l'exploration de passerelles entre la partition écrite et l'improvisation, sont les lignes directrices de sa démarche musicale. Francisco a étudié la composition à l'Universidad Católica de Chile, puis au Conservatoire de Paris, dans la classe de Stefano Gervasoni. La rencontre avec Gervasoni, ainsi qu'avec d'autres compositeurs comme Alberto Posadas, Chaya Czernowin, Philippe Manoury, Yan Maresz, Hector Parra ou Brian Ferneyhough, ont été très importantes pour façonner un langage personnel et un projet musical original. Entre 2013 et 2015 il suit les formations Cursus 1 & 2 de l'IRCAM, à Paris. Les collaborations avec des artistes de sa génération sont fréquentes, concevant des nouveaux projets qui rejoignent des questions communes.

Il a travaillé avec Standardmodell, Achtung, l'école du Théâtre National de Strasbourg, Angèle Chemin, Marie-Claudine Papadopoulos, Violaine Debever ou l'Ensemble Maja. Il a été lauréat de l'Académie du Festival Musica et a reçu le prix CMDC à l'académie INJUVE, à Madrid. Ces pièces ont été commandées par le Ministère de la Culture et de la Communication de France, la Fondation Royaumont, le quatuor Diotima, le Conservatoire de Paris, le Festival Messiaen, le Forum International de Création Musicale et Théâtrale d'Annecy, l'Ensemble C Barré et le Festival Musicat.

AURÉLIEN MAESTRACCI, né en 1985 à Paris, étudie l'alto avant de débiter la composition sous la direction de Roger Tessier au CRD de Chartres (1996-2002), puis celle de Jean-Luc Hervé au CRR de Boulogne-Billancourt (2008-2011). Il intègre en 2011 la classe de Frédéric Durieux au Conservatoire de Paris où il obtient les masters de composition (2016) et de culture musicale (2015). Durant l'année 2013-2014, il a étudié avec Brice Pauset à la Musikhochschule de Freiburg im Breisgau en Allemagne. Il poursuit actuellement sa formation dans les cursus d'orchestration (Marc-André Dalbavie) et d'acoustique (Adrien Mamou-Mani) au Conservatoire de Paris.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

RENCONTRES DU TROISIÈME CYCLE

#RÉCITAL

#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

Samedi 28 et dimanche 29 janvier

Conservatoire de Paris

Entrée libre sans réservation

COURS DU SOIR AVEC SVETLIN ROUSSEV

#COURS_PUBLIC

#VIOLON

Jeudi 2 février à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle d'art lyrique

Entrée libre sans réservation

COUPS DE CŒUR

#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

Jeudi 2 février à 19 h

Conservatoire de Paris

Salle d'orgue

Entrée libre sans réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook** et **Twitter**



MEMBRE DE PSL RESEARCH UNIVERSITY PARIS

TOUT+POUR+LES+FEMMES

La vie au féminin



TOUT+POUR+LES+FEMMES

La vie au féminin



[Accueil](#) / [Archives](#) / [La passion Bach](#)

—◆— La passion Bach —◆—

Partager   

Les amateurs, les passionnés de Jean-Sébastien Bach et de ses fils peuvent se réjouir. Plusieurs concerts parmi la vingtaine organisée dans le cadre de la superbe programmation automne 2013 de Jeunes Talents, font revivre des oeuvres connues ou moins jouées du Maître Kantor de Leipzig. Un répertoire immense. A son décès à l'âge de 65 ans, Bach a laissé quelque mille œuvres !

C'est à la violoniste Marie-Claudine Papadopoulos que revient l'ambitieuse mission d'interpréter l'intégrale du répertoire pour violon seul de Jean-Sébastien Bach. Génie et virtuosité auxquels se confronte le talent de cette jeune musicienne.

Avec le seul violon —, dont Bach jouait en virtuose —, elle a à traduire ce que le maître a voulu dire sans jamais l'expliquer et que le violoniste J-A Houle exprime ainsi : « Les mots sont bien faibles pour décrire ce que seuls le cœur et l'âme peuvent concevoir : le sens profond de la musique et la manière dont elle parle aux sens, à l'intellect, à Dieu ou à tout ensemble. Bach n'a jamais expliqué sa musique et il n'en avait nul

besoin. Sa musique parle d'elle-même, chante d'elle-même. Alors, écoutez bien ce que Bach nous dit... Il a le don de saisir l'âme ... »

Marie-Claudine Papadopoulos, brillantissime violoniste, collectionne les reconnaissances et prix internationaux au rang desquels le premier prix du Concours Ton und Erklärung du Deutsche Wirtschaft, à Munich en mai 2012. Elle a été lauréate ou finaliste du DAAD-Preis, le Concours Felix Mendelssohn-Bartholdy, l'Oldenburg Promenade ainsi que le Concours Henri Marteau, où elle obtient, en outre, le Prix spécial pour la meilleure interprétation d'une oeuvre de J. S. Bach. En 2011, elle a obtenu le 1er prix de l'Académie de printemps de Neustadt, avec un engagement avec le Deutsche Staatsphilharmonie Rheinland-Pfalz.

Dans la **Chambre du Prince de l'Hôtel de Soubise**, aux **Archives nationales** la musicienne se produira les samedis 23 novembre et 14 décembre 2013 à 18 h.
Au programme:

— le 23 novembre

- Sonate n°1 en sol mineur, BWV 1001 | 1720
- Partita n°3 en mi majeur, BWV 1006 | 1720

- Sonate n°3 en ut majeur, BWV 1005 | 1720

— le 14 décembre

- Partita n°1 en si mineur, BWV 1002 | 1720
- Sonate n°2 en la mineur, BWV 1003 | 1720
- Partita n°2 en ré mineur, BWV 1004 | 1720

